

Pour la rentrée, exercice de conjugaison : nous fusionnons, vous fusionnez, ils fusionnent . . .

La Normandie commence à y être habituée. Il sera à nouveau beaucoup question de fusion lors de la rentrée éducative. Dans les académies d'abord ou les propos estivaux de Jean-Michel Blanquer ne laissent plus aucun doute sur ses intentions. Mais cela tempête aussi sous les crânes dans les universités où il se murmure que les présidents Denise à Caen et Alexandre à Rouen réfléchissent sérieusement à un rapprochement de leurs deux établissements.

Au sein des rectorats, l'affaire est entendue. Si les syndicats pensaient encore naïvement -ou faisaient semblant de croire- que rien n'était acté, les déclarations du ministre de l'Éducation dans les colonnes de *Ouest-France* début août ont mis fin au suspense. Si suspense il y avait.

Il n'y aura bientôt plus que treize académies correspondant aux treize régions métropolitaines et donc une seule pour couvrir les cinq départements déjà sous pilotage d'un super-recteur en la personne de **Denis Rolland**. S'agissant de la Normandie, **Jean-Michel Blanquer** s'est même fendu d'une précision : son quartier général sera domicilié à Caen pour « éviter une métropolisation excessive ».

Un recteur ça va. Deux recteurs, bonjour les dégâts

Les organisations de personnels auront beau crier au coup fourré (ce qu'elles font), le débat est tranché au moins sur le fond. Du reste la parution, en mai, d'un rapport de l'Inspection de l'éducation nationale sur la question ne laissait plus guère planer de doutes sur les aspirations du locataire de la rue de Grenelle.

Le texte disait tout haut ce que le ministre pensait tout bas. Extrait : « *Le système actuel (une seule région académique et plusieurs recteurs ndlr) est arrivé au bout des conséquences qu'il pouvait produire alors même qu'il demande une débauche d'énergie pour fonctionner imparfaitement* ». Difficile d'être plus limpide.

Devoir de rentrée

Reste maintenant à savoir quand la régionalisation des académies sera officialisée. L'impatience est particulièrement forte en Normandie, « territoire d'expérimentation » où les agents des rectorats attendent d'être fixés sur leur sort depuis novembre 2017, date à laquelle Denis Rolland a été nommé recteur des deux académies.

Conscient de l'inconfort de cet « entre deux chaises », l'intéressé a d'ailleurs pressé son supérieur « d'engager au plus vite le dialogue social ». Message subliminal, l'incertitude n'a que trop duré.

Au chapitre des dommages collatéraux, on rappellera aussi que l'ESPE (l'ex-IUFM) de Rouen est privée de directeur depuis la même date. Le ministre n'ayant jamais voulu approuver la candidature proposée par le conseil de l'école sans doute pour éviter d'avoir à limoger un cadre après la fusion académique.

Là aussi, il serait bon de ne pas faire trop durer le plaisir.

Nota : la rue de Grenelle s'est bornée à nommer une administratrice provisoire (Sabine Ménager de son nom) fin juillet après que le président de l'université, lassé d'attendre, ait tapé du poing sur la table

Les universités font mouvement

Cette question maritale taraude aussi les campus depuis qu'**Hervé Morin**, **Denis Rolland** et **Fabienne Buccio** ont dénoncé leur ankylose sans prendre de gants.

Ici la surprise pourrait bien venir des présidents des universités de Rouen et de Caen. Les intéressés nous ont confirmé, juste avant la trêve estivale, avoir l'intention d'organiser des assises normandes de l'enseignement supérieur dans le courant du mois d'octobre. Pourquoi faire ?

Pour l'instant, **Pierre Denise** et **Joël Alexandre** restent discrets sur le programme de ce pow wow qui n'est pas encore annoncé dans l'agenda universitaire, mais on sait de source bien informée qu'ils cogitent sur un projet de fusion entre leurs deux établissements.

Ledit projet aurait le mérite de faire bouger -spectaculairement- les lignes mais l'inconvénient de réduire à néant les efforts réalisés pour bâtir une grande communauté universitaire normande.

Les débats sont ouverts et loin d'être refermés. Quelque chose nous dit que la rentrée ne sera pas de tout repos.